

GRAPILLAGES

Maubin, un homme sérieux adressait une mercuriale bien sentie à son ami Chose, qui est un fiéffé coureur : — Suivre le dernier cotillon venu, le premier chien coiffé, y penses-tu ! Chose répondit tranquillement : — Certainement, j'y pense : c'est même pourquoi je "suis" !

Mlle Granadine, à Saint-Alphonse, d'un air narquois : — Qu'est-ce que tu dis du projet de faire de Paris un port de mer ? Saint-Alphonse, d'un air sombre, parodiant le mot du duc de Guise : — Ils n'oseraient pas !

Protection des animaux. — Cocher ! je vous défends de battre ainsi ce pauvre animal ! — Alors, bourgeois, que diriez-vous donc si vous me voyiez quand je cogne ma femme ? — Je vous laisserais faire.

Biographie. — ... Toute sa vie, Barbanchoux a été un rude travailleur, et en même temps un de ces génies audacieux qui sont l'honneur de l'industrie nationale... Aussi, après quarante ans d'efforts, a-t-il reçu une récompense hautement méritée. Il a donné son nom à un apéritif.

Une bande de rôleurs est en train de dévaster un villa solitaire. Apparition soudaine du propriétaire, qui chasse les voleurs à coups de fusil. L'un d'eux, resté sur les carreaux, exhale son indignation : — On tire sur les gens ici ! Nous sommes donc dans un pays de sauvages ?

Le jugement de Saïmon. Deux héritiers ne pouvant réussir à s'entendre au sujet d'un tableau que leur a légué un oncle défunt, ont recouru à un arbitre : — Hé ! mon Dieu ! s'écrie ce dernier, c'est pourtant bien facile... Prenez-en chacun la moitié !.....

Le comble de la galloiserie : Faire rougir un homard, en lui tenant des propos grivois.

Les vingt-huit jours : Un réserviste demande une permission à son capitaine. Comment, déjà ? Pourquoi faire ? — Je voudrais aller voir ma femme... — Comment, votre femme..... Déjà ? — Mais, mon capitaine, elle est malade... on couche... — En couches ! De quoi vous plaignez-vous, alors ? C'est de votre faute... Du moins, je l'espère pour vous... Rompez !

— Un fervent radical du conseil municipal de Paris vient de faire un bon dîner dans un restaurant du boulevard. — Et, maintenant, demande-t-il au garçon, qu'allez-vous me donner comme dessert ? — Monsieur, nous avons d'excellent Pont-l'Évêque... — Gardez ça pour les cléricaux !... Moi, je ne mange que du fromage laïque !...

Le 13 du mois dernier, Champoinreau, désespéré, se dirige vers la Seine avec la ferme intention de se jeter à l'eau. Tout à coup, au moment où il va faire le suprême plongeon, il réfléchit : — Aujourd'hui, un vendredi 13 ! Jamais ! dit-il en reculant. Ça me porterait malheur !

Madame entre dans la cuisine de Joséphine ; un artilleur se sauve par l'escalier de service. — Ma fille, je vous donne vos huit jours je vous avais défendu de recevoir des hommes et il en vient quatre tous les jours : un artilleur, un pompier, un ébéniste et l'épicier d'un face. — Mais, madame, c'est pour le bon motif : ils vont m'épouser !

Saint-Alphonse, quelques-uns de ses collègues et leurs « amies » finissent de dîner au restaurant, en cabinet particulier. — Voyons, dit Saint-Alphonse, il s'agit de demander l'addition. Et il met la main à sa poche. Tous, en chœur, voyant ce geste anormal. — Désidément, Alphonse, on ne te laissera plus boire de bourgogne ! Tu ne sais pas le porter.

En sortant du Casino : — Ce vicard de Zède vient de passer enco... quatorze fois. — Il a une chance, ce coco là ! Il se précipiterait d'un cinquième étage qu'il tomberait sur sa belle-mère !

Un commis du ministère gagne de quoi se lancer dans la vie. — "Oui" disait M. John M. Manning à un reporter du Pont à sa résidence No. 1106, neuvième rue N. W. Washington, D. C. "Je suis l'heureux mortel qui gagna un cinquième du prix capital de \$25,000, lors du tirage d'octobre dernier de la Loterie de l'Etat de la Louisiane et ce pour \$1 que j'en avais à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans. Les \$5,000 sont déjà en banque. Ils sont arrivés des plus à propos. Je suis employé au département de la guerre et ai consacré mon temps perdu à étudier la loi. J'ai été gradué récemment et cela me donne de quoi commencer la profession." — Washington (D. C.) Post, 26 Oct.

Chez madame Cardinal. — Tous mes compliments sur votre fille, madame Cardinal... Elle a une voix ravissante, bien timbrée, chaude... — C'est pas étonnant, mon cher monsieur... Son professeur dit qu'elle a quatre octaves dans la voix... vous compravez que tous ces Octaves, ça excite ma Vénobie !...

Aux approches de la Toussaint. Tu hier, dans la grande allée du Père-Lachaise, ces simples mots sur une tombe :

AU REVOIR, PASSANT ! Dialogue : — Alors, votre opinion est que les maris battent plus ou moins leur moitié ? — Oui.

Eh ! bien, je vous avoue que je n'ai jamais eu l'idée de battre la mienne. — C'est donc un ange ? — Non... Mais elle est deux fois plus robuste que moi !

En police correctionnelle : Le président. — Prévenu, vous êtes un récidiviste des plus dangereux. A peine âgé de vingt-cinq ans, vous avez déjà subi quatorze condamnations... — Monsieur le président, s'écrie l'avocat, je prends acte de votre constatation, mon client est un monomane... Au bout de quatorze condamnations, on n'est plus un coupable, mais un collectionneur !...

La sainte et douce amitié. — Alors, mon pauvre vieux, elle n'a pas continué cette veine incroyable ? Plus d'hôtel, plus de château, plus de chevaux ? Hein, c'est dur ? Plus rien ? — Rien que de quoi vivre, tout juste.

Energique poignée de main. — Eh bien ? vrai, je t'aime mieux comme ça !

— Comprends-tu que ce bon Gontran veut se marier, et, qui plus est, exige un sac énorme. — Allons donc ! avec cette figure repoussante ! mais c'est un antidote !

Galanterie suprême. Un maladroit marche sur les pieds d'une dame, qui pousse aussitôt des cris épouvantables. — Mon Dieu, madame, quelles clamours ! Que diriez-vous donc si c'était un omnibus !

Le baron Rapineau reçoit une lettre d'un médiant qui lui demandait l'annone.

Le baron, rendant la lettre à son domestique... après en avoir déchiré la page blanche : — Dites qu'il n'y a pas réponse !

On conseillait à la duchesse de C... dont l'austérité est connue, de prendre pour médecin le jeune docteur Z... — Il n'est pas assez sérieux, dit-elle. — Je vous assure, interrompit la baronne de B..., une blonde fort évaporée, que c'est un excellent médecin. — Peut-être, riposta la duchesse, mais c'est un de ces médecins qui vous font déhabiller pour vous tâter le pouls....

Entre horizontales. — Te décides-tu, chère amie, à venir souper ce soir avec nous ? Le gros banquier sera de la fête... Tu as bien tort d'être si peu aimable avec lui... Il est très riche, très prodigue... et il t'adore ! — Que veux-tu ? Je ne peux pas m'habituer à son nez qui brille... J'ai horreur des hommes rubiconds... — Rubicond !... rubicond !... Eh bien ! quoi ! César l'a passé... et il n'a pas à s'en plaindre !

Un banquier à son caissier d'un ton sévère : — Monsieur, le hasard a fait que dans les derniers dimanches de congé je vous ai successivement rencontré à Saint-Denis, Chantilly, Compiègne, Saint-Quentin et Maubeuge ; ce qui fait que vous m'avez fustigéement fait d'un monsieur qui s'entraîne à aller en Belgique. Le caissier, troublé, ne répond pas. — Il suffit, fait le banquier. Prenons que je n'ai rien vu et que vous ne m'avez pas plus rencontré moi-même ; seulement faites-moi une proposition. — Laquelle ? demande l'inculpé. — Eh bien ! promettez-moi de ne pas partir sans moi !

UNE OFFRE LIBERALE La "Voltaic Bell Co." de Marshall, Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

LA CONSOMPTION GUERIE Un vieux médecin, ne pratiquant plus, reçut d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Pensé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer. Envoyez par la poste ; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

DEMANDEZ PARTOUT LES CÉLÈBRES CIGARES "CREME de la CREME" "NOISY BOYS" SORTANT DE LA MANUFACTURE DE J. M. FORTIER Et faits avec les MEILLEURS TABACS de la HAVANE. AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

AVIS AUX MÈRES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit massé sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts à la bouteille.



PRIX CAPITAL \$150,000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces.



Nous, les soussignés, Banquiers et Notaires, certifions tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos bureaux.

J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank J. W. KILBRETH, Pres. State National Bank A. BALDWIN, Pres. New Orleans National Bank

ATTRACTION SANS PRÉCÉDENTE Plus d'un demi million distribué Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire décernant son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D. 1870. La seule loterie légale et autorisée par le peuple d'aucun état. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. Ils ne sont jamais remis. Examinez la distribution suivante : 100ème Grand Tirage Mensuel

Tirage Extraordinaire Trimestriel A l'Académie de Musique, Nlle-Orléans. Mardi, 14 Décembre 1895. Sous la surveillance personnelle et sous la direction de M. G. T. DEBAUREGARD, de Louisiane et Gén JUBAL A. EARLY, de Virginie.

Prix capital - - \$150,000

Table with 2 columns: PRIX and Amount. Includes 1st Grand Prix \$150,000, 2nd Grand Prix \$25,000, etc.

Les applications pour prix aux chubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La. ou à M. A. DAUPHIN, Washington D. C.

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

J. Cassan DESSINATEUR

GRAVEUR SUR BOIS (Edifice de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL, 35 MONTREAL.

JE GUERIS LES CONVULSIONS! Lors que je dis que je guéris, je m'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaitent après. J'ai fait de ces malades, atoniques, épileptiques ou hystériques, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous n'ayez pas guéri. Malade Demandez de suite un traité et un traitement. Les traités de mon remède infailible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'envoi ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, 27, rue Young, Toronto.

SPECULATION !

LE MOYEN DE FAIRE DE GROS PROFITS AVEC DE PETITS RISQUES.

T. E. HANRAHAN & Co.

Banquier et courtier maison fondée en 1878

Maison Principale 1719 rue Notre-Dame (PRÈS DU BUREAU DE M. FORGET.)

Et vingt trois offices dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

LISEZ ATTENTIVEMENT CE QUI SUIT.

C'est une erreur généralement répandue parmi le public, que pour faire des spéculations sur les stocks de banques et de chemins de fer, sur les grains, le lard ou l'huile, il faut risquer un gros montant d'argent. Aussi beaucoup de personnes qui ont parfois de bonnes idées sur la valeur d'un stock ou des provisions, n'osent pas en vendre ou en acheter parce qu'elles se figurent qu'il leur faudra risquer une somme au dessus de leurs moyens ;

C'est là une erreur complète, car en allant à l'office de M. T. E. HANRAHAN & Co. C. 1719 RUE NOTRE-DAME, le spéculateur se trouve absolument comme sur le marché de NEW YORK et de CHICAGO, et il peut y faire des affaires en risquant \$10. et au dessus.

En effet un fil télégraphique spécial relie le bureau de T. E. HANRAHAN & Co à la bourse de New York et de Chicago, et toutes les quotations de ces marchés arrivent instantanément et sont marquées sur un grand tableau où le public en prend connaissance.

Supposons par exemple que le stock du New York Central soit à \$110 1/2 et que vous vouliez en acheter 50 parts, vous n'avez qu'à déposer 50 piastres de marge, et alors on vous remet un bon constatant que vous avez acheté ces 50 parts à \$110 1/2 (le quart pour cent ajouté représentant toute la commission) toute la hausse qui pourra arriver au dessus de \$110 1/2 sera votre profit et vous pourrez clore votre contrat quand vous voudrez ; ainsi si le soir, le lendemain, ou quelques jours après, ce stock vient en hausse de \$4 vous faites un profit de \$200 tandis que s'il avait baissé de \$4 vous n'auriez perdu que les \$50 risqués.

Si le spéculateur pense au contraire que le stock va baisser il vend au lieu d'acheter, c'est à dire qu'il joue à la baisse.

Le spéculateur peut mettre de \$1 à \$5 et autant plus qu'il veut de marge par part, et acheter ou vendre toute quantité de parts qu'il veut au dessus de dix parts jusqu'à 5000 parts.

La combinaison est la même pour les grains ou le lard, avec \$10 vous pouvez acheter ou vendre 1000 minots de blé ou de maïs sur le marché de Chicago ou de New York et sur les mêmes termes vous pouvez acheter un million de minots ou dix à vingt mille quarts de lard.

Le grand avantage pour le spéculateur est que sa perte est limitée tandis que ses profits sont illimités

Ainsi pour en donner une idée au public, une personne qui aurait acheté l'année dernière seulement dix parts du stock Delaware et Lackawanna qui était à \$82 et qui aurait gardé son contrat jusqu'à aujourd'hui gagnerait (dividendes inclus) \$670 si elle avait pris 50 parts en risquant \$50 elle gagnerait \$3350.00 ! Tandis que si elle avait pris 500 parts en risquant \$500 elle eût gagné une petite fortune de \$33,500.00.

L'entrée des bureaux de T. E. HANRAHAN & Co est entièrement libre et ouverte au public et en s'y rendant le public se rendra mieux compte de la façon d'opérer, qu'il pourrait le faire en lisant les explications données ci dessus.

La maison T. E. HANRAHAN & Co dont la réputation de loyauté est parfaitement établie a fait ainsi d'immenses affaires et toujours à l'entière satisfaction de ses nombreux clients.

LAURENCE Coin de la rue Notre-Dame et St-Jean.

GEO. W. MURRAY PROPRIETAIRE.

Ce magnifique établissement, l'un des plus somptueux de Montréal, vient d'être acheté par M. Geo. W. Murray qui y a fait des améliorations splendides et l'a rendu

UN RESTAURANT DE PREMIER ORDRE où tous les jours des repas et des lunch succulents préparés par un des premiers cuisiniers du continent sont servis à des prix modérés.

M. Geo. W. Murray invite respectueusement le public à venir juger par lui-même du confort de

L'ALBEMARLE et à se rendre compte de l'excellente qualité des vins et des liqueurs ainsi que de la supériorité incontestable de la cuisine et de la splendeur de ce bel établissement. 8-11